Synthèse du projet TorrenCiel, réalisé pour le parcours 4ASSet+ et  les JMFrance autour du Spectacle AquaReves de Cie Urbasonic , sur le thème de l eau et des objets du recyclage

Questionnaire réalisé par Carla Duret

Pouvez-vous brièvement présenter le parcours TorrenCiel, comment vous avez envisagé l'action pour les élèves, ce que vous avez voulu provoquer ou leur transmettre ?

Le parcours TorrenCiel a été imaginé pour repondre à une proposition des JMFrance de realiser un nombre importants d ateliers musique autour du Spectacle AquaReves en partenariat avec le Réseau  4 ASS' et Plus, dans l objectif d’initier et de donner des bases musicales et une experience sensible aux élèves d’écoles sélectionnées  sur le territoire du CCA et de 4 écoles de musique autour de la question du recyclage et de la musique. Susciter l'imaginaire et la créativité de chacun avec les objets du quotidien des élèves pour aboutir à une grande création finale à la salle du Sterenn à Tregunc a été la commande à l'origine du projet.

Le nombre de participants étant tres nombreux et indefinis au depart du projet,  les conditions techniques d accueil de la salle inconnues, nous avons décidé avec la compagnie Urbasonic de partir sur l idée de construire un spectacle évolutif et sur-mesure à partir des objets apportés par les élèves et de jeux musicaux que nous allions apporter dans les classes.

Nous sommes arrivés la première semaine pour rencontrer les élèves avec une malle d'instruments fabriqués à partir de matériaux de récupération de lutherie urbaine et un jeux de carte que nous avons concu et fabriqué " les cartes Rêves" et avec nos instruments ; guitare électrique, ampli et clarinettes. Les enfants étaient ravis des jeux et des instruments de la malle et se sont impliqués tout de suite. Pour travailler en collectif, le rythme et l écoute sont les priorités que nous avons choisis et nous leur avons appris une dizaine de signes du soundpainting pour qu ils puissent se diriger entre eux ( dune maniere autonome ) et des jeux de percussions corporelles pour être dans le mouvement et « actifs-acteurs » directement du processus de création.

Lors de cette première rencontre dans les classes, nous avons entendu la demande des enseignants d aller dans le sens de plus de cohésion, plus de vivre ensemble dans les classes (car il s'agissait de classes difficiles ou avec des problématiques de groupe particulièrement tendues et sensibles) . Nous avons rencontré les deux musiciennes intervenantes Anjela Mevellec et Frederique Piriou ( dumistes) qui travaillent dans les écoles du territoire. Nous avons écouté leurs propositions de chanson et d idées pour construire ce projet en synergie, car associées au projet, elles étaient en charge de faire répéter les classes. A la fin de cette semaine intense d’essais et de rencontres nous avons commencé nos compositions avec ces éléments et les enregistrements fait en classe.

Ce parcours a-t-il permis d’aborder de manière nouvelle certaines thématiques avec les élèves ? Si oui, comment ? (Je pense aux thématiques de l'eau, du développement durable, notamment.)

Chercher et écouter les sons sans se juger, dans une ambiance ludique et dans un principe du respect de l autre se sont révélés rapidement comme les thèmes principaux des ateliers dans la concretitude des répétitions.

Le choix d'utiliser le jeux collectif comme thème principal a été primordial pour inviter les enfants à être acteurs de la création. Les instruments de lutherie urbaine ont été très drôles à jouer et à écouter pour les élèves. Ne s agissant pas d'instruments traditionnels, il n'y a donc pas une méthode particulière pour les jouer, chacun adopte ce qui lui convient pour produire un son personnel et singulier.

Utiliser les gestes d'improvisation dirigée ( issus du Soundpainting de Walter Thomson) avait plusieurs objectifs : le premier c'est qu il n'y a pas d' « erreur », tous les sons joués par les enfants sont uniques et bons à prendre dans l'improvisation musicale de l instant. Le deuxième objectif était de les faire diriger eux memes, c'est-à-dire qu'il y a un chef d'orchestre qui est designé et qui avec des gestes codés et mimés (présentés comme les règles du jeu ) fait jouer sa classe avec des objets incongrus trouvés ou bricolés chez eux et en classe.

Ces procédés les ont rendu plus actifs à l'écoute des sons et du collectif, allant jusqu au choix de la forme musicale produite. (le format choisi était d’inventer des morceaux de 2 minutes maximum).

A travers ces jeux et méthodes , nous avons discuté sur les idées de bricolage, tout ce que l’on peut bricoler avec des petites choses, avec les objets de chez soi... couvercles, boites de conserves, bouchons, bouteilles, fourchettes , jouets etc ....avec de l’imagination pour leur donner une seconde vie. Nous avons discuté apres le spectacle Aqua reves avec le public sur les sons de l’eau du spectacle qui pouvaient devenir merveilleux et donner toute sa splendeur a l’aide de capteur de micros de bricolages et d idees …

.

En quoi cette approche est-elle différente d’un autre mode de discussion ?

Je crois que les enfants d’aujourd hui ne sont plus dans la même attente que les generations precedentes, ils connaissent youtube, les jeux video, les tablettes, les émissions ludiques de télévision. Ils ont ete habitués à etre actifs et acteurs du jeux auquel ils jouent . Ils peuvent vite zapper ou s’ennuyer dans un mode disons plus traditionnel de discussion. Ils ont d’un eleve a l’autre des modes et des temps très différents d’apprentissage, des consignes ou des données. Ce qui crée des moments d’attente plus ou moins long selon les tempéraments. Certains se mettent très vite en « mode veille » ou en « mode speed » « mode piplettage » etc ...

Avez-vous observé des changements ou évolutions auprès de certains élèves ? Si oui, lesquels ? Comment ?

On espère toujours pouvoir changer le monde, il y a eu des moments de pur bonheur, des yeux qui brillent, qui petillent de malice ou d etonnement, de plaisir et de curiosité, et ca c’est deja beaucoup…mais nous n’avons pas de retours individuels autres que les enfants eux meme en dehors les temps de repetitions et du spectacle (3 ateliers de 3 heures par classes et le jour du spectacle pour ls ecoles , et deux ateliers de 2 heures pour les conservatoires de musique).

Dans les temps de jeux de percussions corporelles, ils étaient accompagnés par Mathias Desmier à la guitare électrique sur des tubes rock connus de Prince, Led Zeppelin, Radiohead, AC/DC,.. les élèves se déplacent dans la classe ou dans le gymnase, et je leur apprend des phrases rythmiques, en imitation, avec des chorégraphies simples en groupes ou en cercle, ils sont mobiles et doivent intégrer les consignes musicales rapidement. Dans les cartes reves, ils creent des pieces en improvisation immédiate par groupe de 5 devant les autres eleves. Je les ai trouvé plus concentrés au fil des seances à condition de changer souvent de mode de jeux, chant, jeux des cartes rêves et percussions corporelles et d’ être de plus en plus clairs sur la consigne de création. Les comportements dans la classe ont été modifiés au cours du projet mais 3 ateliers de 3 heures ne peuvent suffire à résoudre des problématiques familiales complexes pour beaucoup d’entre eux que nous avons rencontrés. Ce qui etait important etait de créer du desir et de l estime de soi car c’est ce decalage entre leur potentiel creatif et ce qu ils pensent d’eux meme qui était deja tres décalé. Certains eleves se mettent en retrait, hors du groupe ou en mode violent avec les autres d’ou la problematique des professeurs a faire cours. Notre intervention a pu assouplir donner de l’air à la classe je pense.du temps d’apprentissage sur un autre mode un autre rythme ...

Ce parcours a-t-il suscité de nouveaux intérêts auprès des enfants ? Par rapport à la musique, le champ culturel en général, un autre sujet ?

Pour certains d’entre eux, la musique est deja tres importante dans leur mode de vie ou d’interet, il y a beaucoup de questionnement sur ce qu est la creation, l’art , l’envie de créer et d’un autre coté la starisation, la vie des stars et le show business, la télé, les clips, les hommes, les femmes… les deux champs de questionnement n etant pas si faciles à expliquer … en toute cohérence .. Pour beaucoup l’envie de jouer de la musique etait là , après je ne sais pas si les parents passeront la porte d’un conservatoire ou de l’ecole de musique pour inscrire leur enfant en cours

A-t-il modifié certaines de leurs habitudes ?

Très sincèrement je ne sais pas … Ce serait intéressant pour nous d’avoir le retour des enseignants ou des dumistes qui travaillent avec les élèves cette année ou apres le spectacle qui etant fin Mai.

A-t-il participé à des changements dans le comportement ou le travail de certains élèves ? Lesquels, comment ?

Le travail avec les élèves en conservatoire et celui avec les élèves dans les classes a été différents, dans le sens ou les élèves sont arrivés avec leur instrument aux ateliers dans les écoles de musique. Pour certains c’etait leur premiere experience d’improvisation, pour d’autres la decouverte d’une autre maniere d’ecouter le son et d’une maniere generale d’ecouter et chercher differentes sonorités possible et mode de jeux avec leur instrument c’etait drole et riche comme rencontre. Pour les eleves des classes, certains se sont mis a taper sur les objets de la classes pour trouver des sons, taper les sols avec les pieds pour voir quels sons ils pouvaient en tirer …Je pense que l’expérience les a touché et transformé sur l’environnement sonore et le potentiel sonore de toute chose ….vibration, resonnance … TorrenCiel a surement aussi laissé des traces émotionnelles fortes chez certains…et pour nous et pour les equipes enseignants et organisateurs qui nous ont accompagnés tout au long du projet également.

A-t-il permis la rencontre de publics qui n’auraient pas été mêlés les uns aux autres sans cela ? A-t-il permis un changement de regard, un retour sur des a priori envers les autres publics rencontrés ?

Les publics des écoles se sont rencontrés lors du spectacle mais les conditions techniques n ont pas permis de faire un spectacle global commun, avec 120 participants sur le spectacle c’etait en dehors de normes de securité. Les élèves des conservatoires n’ont pas pu participer. On a finalement écrit 3 tableaux successifs différents , un par école, et de faire un final commun avec 2 classes sur la scène (avec un plateau en hauteur ) et 1 classe en parterre devant la scène … et ca ce n’etait pas evident à gérer, car cela fait un spectacle long et difficile a gerer pour toutes les questions de mises en secne et d’eclairage. Les conditions techniques n’ont pas été a la hauteur de nos esperances car nous n’avons eu qu’une repetition d’une heure par classe le jour J .. ce qui est faible compte tenu du projet et des conditions techniques (plateau assez etroits, pas de coulisses, etc..). Les eleves je pense ont ete fiers de presenter ce qu ils ont cree et inventé en amont dans les morceaux travaillés en classe et sur les moments d’improvisation devant les autres écoles et leurs familles …l’objectif de réaliser un spectacle a été ambitieux une sorte de défi collectif, il a été constructif dans ce sens ou il a permis une possibilité de se realiser soi meme et de partager ce moment avec la classe, les artistes et les enseignants et d’en faire un moment fort de partage et d’experience…